

Sportifs d'élite en tenue gris-vert

Autor(en): **Bignasca, Nicola**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Mobile : la revue d'éducation physique et de sport**

Band (Jahr): **1 (1999)**

Heft 4

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-995891>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Un corps d'armée au service du sport

Le 4 mai dernier, les jeunes recrues en stage à Macolin ont reçu la visite d'Adolf Ogi.

Sportifs d'élite en tenue gris-vert

Ce printemps, l'Office fédéral du sport a organisé, à Macolin, le premier stage destiné aux recrues qui souhaitent faire carrière dans le sport d'élite. La rédaction de «mobile» a eu l'occasion de s'entretenir avec un groupe de recrues ainsi qu'avec les personnes qui sont à l'origine de cette nouvelle formation offerte par l'armée suisse. Cela a permis de faire le bilan de ce premier stage et d'apprécier l'engagement de l'armée en faveur du sport, et plus particulièrement du sport d'élite.

Nicola Bignasca

Le premier stage pour sportifs d'élite a rassemblé à Macolin, sur les hauteurs de Bienne, 41 soldats qui provenaient de onze écoles de recrues différentes, dans lesquelles ils avaient accompli leur formation militaire de base durant les huit premières semaines de service. Ces recrues représentent l'avenir du sport suisse de compétition. Durant ce stage de six semaines – véritable dislocation avec formation spécialisée dans le domaine du sport – les recrues ont été divisées en quatre groupes en fonction du sport pratiqué: il y a ainsi eu deux groupes homogènes formés uniquement de footballeurs et de skieurs, et

deux groupes plus diversifiés dont l'un a regroupé les pratiquants de sports collectifs (hockey, basketball, unihockey, handball, volleyball) et de la lutte et l'autre ceux pratiquant des sports individuels (triathlon, athlétisme, karaté, judo, bob, cyclisme, courte piste).

Le sport à l'école de recrues: satisfaisant ou insuffisant?

Avant d'effectuer ce stage pour sportifs d'élite, les soldats ont accompli leur formation militaire de base dans l'école de recrues à laquelle ils ont été affectés. A les en croire, la première partie du service militaire peut avoir une influence plus ou moins importante sur l'activité sportive selon le lieu de l'école de recrues

ainsi que les caractéristiques de l'arme. Marco Bühler, gardien de but en hockey sur glace, a fait sa formation militaire comme fusilier à Birmensdorf: «Au début, je m'entraînais trois fois par semaine, mais par la suite, au moment des finales de championnat, j'ai pu m'entraîner quotidiennement sur la glace avec mon équipe, le HC Kloten.» «Moi, en revanche, je n'ai pratiquement jamais pu m'entraîner», affirme Pascal Ochsner, sauteur à skis, qui ajoute: «L'école de recrues pour grenadiers d'Isonne exige tellement de nous qu'on n'a plus ni l'énergie, ni la force nécessaires pour s'entraîner!»

Le programme de formation de l'école de recrues prévoit une activité sportive

régulière pour tous les soldats. Les recrues qui ont pris part au stage de Macolin sont toutes d'avis que l'activité sportive pratiquée durant la première partie de l'école de recrues n'est pas d'un niveau qualitatif suffisant pour apporter un quelconque bénéfice aux soldats. Marcel Küng, karatéka qui a effectué la première partie de son école de recrues comme grenadier à Isonne, s'exprime même ainsi: «Il me semble que les officiers instructeurs ne respectent pas du tout les principes de base de la prévention des accidents; je pense par exemple à toutes ces descentes que nous devons faire au pas de course avec le paquetage complet.»

Sandro Rossi, responsable du stage pour sportifs d'élite de Macolin, juge avec réalisme la qualité de l'activité sportive durant le service militaire: «La formation des cadres de l'armée en ma-

tière de sport s'est sensiblement améliorée ces dernières années. Les sous-officiers supérieurs (adjudants) de carrière de la nouvelle génération sont en mesure de proposer des activités sportives de qualité. Mais il est évident que dans l'armée, certaines caractéristiques typiques de l'arme prévalent encore, ce qui incite le soldat à se dépasser lui-même.»

Une formation spécialisée dans le domaine du sport militaire

Selon sa conception actuelle, l'école de recrues est divisée en deux périodes bien distinctes: une première période de huit semaines est consacrée à la formation militaire de base (dite instruction de base); elle est suivie d'une deuxième période de six semaines, au cours de laquelle les soldats reçoivent une formation spécialisée. Le stage pour sportifs d'élite de Macolin représente donc, pour

les recrues, une formation spécialisée dans le domaine du sport. Ce stage se propose avant tout de promouvoir le sport d'élite en offrant aux recrues la possibilité de s'entraîner de façon conforme aux exigences de leurs disciplines respectives. «Il ne faut cependant pas croire que ce stage est uniquement un camp d'entraînement», affirme Sandro Rossi, qui explique que «les recrues sont en dislocation et reçoivent une formation spécialisée qui leur permet de devenir moniteurs de sport militaire». L'un des objectifs de ce stage est en outre de développer la personnalité de ces jeunes sportifs en approfondissant des thèmes qui, d'ordinaire, ne sont que brièvement abordés lors de l'entraînement quotidien. Sandro Rossi cite cet exemple: «Les recrues apprennent entre autres comment se comporter avec les médias et acquièrent les principes de base de l'entraînement mental.»

Des conditions d'entraînement idéales

Le stage pour sportifs d'élite a eu lieu pour la première fois ce printemps. Auparavant, l'Office fédéral des armes de combat avait organisé, également à Macolin, un autre

type de stage ayant pour but de former des moniteurs de sport militaire par le biais d'une formation polysportive. Erich Hanselmann, instigateur du nouveau stage pour sportifs d'élite, dresse le bilan des stages précédents: «L'expérience a démontré que ce type de stage ne convenait pas aux sportifs d'élite. La formation polysportive prenait trop le pas sur le reste et ne permettait pas aux recrues de s'entraîner de manière efficace dans leur discipline. Au fil des ans, on a pu constater que les personnes qui s'inscrivaient à ce type de stage étaient certes des sportifs qualifiés, par exemple des étudiants en éducation physique, mais pas des sportifs d'élite.» Selon Erich Hanselmann, ces derniers «snoaient en quelque sorte le stage de Macolin et préféraient accomplir leur service militaire dans les écoles de recrues qui leur offraient les meilleures conditions d'entraînement. Les joueurs de handball, par exemple, se sont mis à faire systématiquement leur école de recrues à Aarau, où la fédération leur mettait un entraîneur à disposition».

Sandro Rossi est convaincu qu'avec le nouveau type de formation offert, l'armée instaure enfin une politique efficace de promotion du sport d'élite: «Tous les soldats ont terminé le stage dans une condition physique au moins aussi bonne que celle qu'ils avaient au début de leur école de recrues. Un nombre important d'entre eux ont pu améliorer sensiblement certains aspects de leur préparation qu'ils n'ont d'ordinaire pas l'occasion d'entraîner.» Les recrues semblent partager cet avis. Voici comment Sébastien Lipawski, footballeur dans l'équipe de Sion, juge le stage de Macolin: «Ce stage m'a permis de retrouver la forme idéale, grâce aux deux séances quotidiennes d'entraînement de football, et il m'a aussi et surtout permis d'acquérir des connaissances importantes en matière d'entraînement et d'alimentation qui me seront très utiles pour la poursuite de ma carrière.»

Etant donné le succès remporté par le premier cours pilote au cours duquel des expériences enrichissantes ont pu être réalisées, d'autres cours seront proposés à Macolin, selon la même formule, lors des écoles de recrues à venir. Erich Hanselmann est d'avis que la nouvelle Armée XXI proposera des modèles correspondant encore mieux aux besoins des sportifs d'élite tout en les soutenant de manière plus ciblée. **m**

Un stage pour sportifs d'élite AOC!

Le stage pour sportifs d'élite est destiné aux recrues qui visent une carrière dans le sport de compétition. Les participants au stage doivent être membres du cadre d'encouragement d'une fédération sportive, appartenir au cadre des espoirs (p. ex. U-18) ou jouer en ligue nationale A. La sélection se déroule ainsi:

- 1) Les fédérations sportives annoncent leurs candidats à l'Association olympique suisse qui les examine à son tour, selon les critères définis.
- 2) Les sportifs qui satisfont aux exigences doivent remettre la planification détaillée de leur saison, planification comportant notamment les objectifs et le volume d'entraînement.
- 3) La fédération sportive (entraîneur, chef du secteur Elite) doit également recommander les athlètes.
- 4) Tous les athlètes choisis sont convoqués à Macolin dans la cinquième semaine de leur école de recrues pour un entretien d'aptitude. La sélection finale se fait sur la base de cet entretien.

Les personnes suivantes répondent volontiers à toute demande de complément d'information:

- Sandro Rossi, responsable du stage, Office fédéral du sport, 2532 Macolin. Tél. 032/327 62 50.
- Franz Fischer, responsable du Centre national d'entraînement pour sportifs d'élite, Office fédéral du sport, 2532 Macolin. Tél. 032/327 63 48.